

Johanne Haberlin. La prestance d'une reine

Alexandre Cadieux

Numéro 132 (3), 2009

Portraits d'une génération

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/62927ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Cahiers de théâtre Jeu inc.

ISSN

0382-0335 (imprimé)

1923-2578 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Cadieux, A. (2009). Johanne Haberlin. La prestance d'une reine. *Jeu*, (132), 94-96.

Portraits d'une génération

ALEXANDRE CADIEUX

Johanne Haberlin LA PRESTANCE D'UNE REINE



Johanne Haberlin (Angel) dans *Hôtel Pacifique* de Fanny Britt, mis en scène par Geoffrey Gaguère (Théâtre Debout, 2009). © Valérie Remise.

Les écoles de théâtre constituent de riches viviers où les complicités humaines et artistiques se développent au rythme des apprentissages et où naissent parfois d'abracadabrants projets que les artistes, une fois leur formation complétée, porteront parfois à terme. Durant les quatre années qu'elle a passées à l'École nationale de théâtre, soit entre 1998 et 2002, la comédienne Johanne Haberlin a croisé ceux qui deviendront les plus fidèles collaborateurs des nombreuses productions auxquelles la gracieuse interprète, qui s'investit tout particulièrement dans la création québécoise, a participé depuis le début de son parcours professionnel.

On retrouve en tête de liste le comédien et metteur en scène Geoffrey Gaguère, son compagnon de vie, qui l'a dirigée et avec qui elle a partagé la scène à de nombreuses reprises. Ils foulent tous deux les planches du Théâtre Denise-Pelletier en janvier 2005 dans *le Comte de Monte-Cristo*, l'adaptation du roman d'Alexandre Dumas que met en scène Robert Bellefeuille. Gaguère fait appel à sa muse lorsqu'il dirige des lectures publiques ou des laboratoires de création autour d'œuvres d'Emmanuel Schwartz (*Qui est l'amour ? / Who's the mother fucker ? ou MAXQUI-ALESYEUXSORTISDUCOEUR*, 2005), Michel Ouellet (*Götterdämmerung*, 2006) et Régis Debray (*Julien le fidèle ou le Banquet des démons*, 2007), entre autres.

Haberlin participe également, toujours sous la direction de Gaguère, à la création des *Exilés de la lumière* de Lise Vaillancourt à Espace Libre, en décembre 2008. Dans cette tentative de cosmogonie québécoise, les Anges descendent sur Terre et croisent des Humains éperdus d'amour. Vêtue d'une longue robe conçue par Catherine Gauthier et coiffée de l'un des innombrables bandeaux dont la comédienne semble ne jamais se départir, Johanne Haberlin y incarne avec élégance et distinction le personnage d'Arrière-Arrière, figure divine, mère de la Nuit.

Au couple Gaguère-Haberlin s'ajoute Fanny Britt, la dramaturge et traductrice qui termina ses études au programme d'écriture de l'École nationale en 2001, afin de former le trio fondateur du Théâtre Debout. La compagnie, qui se consacre pour l'instant à la création des œuvres de Britt, bénéficie depuis peu d'une résidence dans la salle Jean-Claude Germain du Théâtre d'Aujourd'hui. Dans leur première production, *Hôtel Pacifique* (mars 2009), Johanne Haberlin tenait le rôle de Rachel, la femme de chambre ; elle sera également du prochain projet de la compagnie, *Enquête sur le pire*, qu'on pourra voir en avril 2010.



Johanne Haberlin dans *Bacchanale* d'Olivier Kemeid, mise en scène par Frédéric Dubois (Théâtre d'Aujourd'hui, 2008). © Valérie Remise.

C'est d'ailleurs à la faveur de sa prestation dans un spectacle écrit par Fanny Britt (et mis en scène par Claude Poissant) que la comédienne attira d'abord l'attention des critiques. En août 2003, lors de la reprise à Espace Libre de *Honey Pie*, d'abord créé en exercice public à l'École nationale, nombreux sont ceux qui ont mentionné la justesse et l'assurance dont faisait preuve Haberlin dans le rôle de Jen, l'une des performeuses d'un triste bar de danseuses de Maniwaki. Si on soulignait plus tôt la grâce et le port royal de cette comédienne, que la metteuse en scène Alice Ronfard a déjà engagée pour jouer le rôle de Cléopâtre, il faut également mentionner qu'elle sait se faire outrancière, comme le prouve sa Nadia, l'apprentie chanteuse lourdement fardée du décadent carnaval de *Venise-en-Québec* d'Olivier Choinière, dans la mise en scène de Jean-Frédéric Messier en 2006. Elle y formait avec le comédien Mathieu Gosselin, qu'elle dépasse d'une bonne tête, un couple qui, malgré leurs nombreux différends et leur totale absence de classe, offrait tout de même de la poutine maison à leurs hôtes...

Son rôle de Johanne dans *Bacchanale*, lors de la création de la pièce d'Olivier Kemeid au Théâtre d'Aujourd'hui en 2008, fut l'un de ceux dans lesquels Johanne Haberlin a su tirer parti avec la plus grande force de ses qualités d'actrice : sa prestance, sa grâce mais aussi sa fougue. Figure à la fois farouche et maternelle dans ce chœur de *waitress*, Haberlin, magnifique toute de rouge habillée, joue avec brio dans la langue inventée par Kemeid, un joul plus grand que nature par lequel ces nouvelles Belles-Sœurs flirtent avec le tragique.

Parlant de Kemeid, voilà un autre interlocuteur de choix dans le parcours artistique de Johanne Haberlin. L'auteur et metteur en scène, diplômé lui aussi de l'École nationale en écriture en 2002, a invité la comédienne ainsi que Geoffrey Gaquère à participer à la création de *l'Énéide*, son ambitieuse et poignante adaptation de l'œuvre de Virgile. Après la première série de représentations publiques à Espace Libre en novembre 2007, l'équipe se déplace l'été suivant pour une lecture publique à la Chartreuse de Villeneuve-lès-Avignon. Haberlin, à qui on a confié plusieurs rôles dans la pièce, met également l'épaule à la roue pour une édition spéciale du Cabaret libre international de Montréal, le fameux CLIM instauré par Kemeid sous les auspices de sa compagnie, les Trois Tristes Tigres, qui a cette fois pour thème « L'Europe et les Barbares ».

Ajoutons, si le lecteur n'avait toujours pas perçu cette récurrence dans le parcours de Johanne Haberlin, que la jeune comédienne nourrit une passion pour la dramaturgie québécoise et son développement. Dès sa sortie de l'École nationale, elle participe au Festival du Jamais Lu et aux événements du CEAD. Depuis 2005, Johanne Haberlin réalise également des collages d'extraits de pièces québécoises qui sont jouées chaque année par des gens d'affaires à l'occasion de la soirée-bénéfice du Théâtre d'Aujourd'hui. Elle est aussi membre fondatrice du OFF.T.A., le festival créé il y a trois ans en marge du Festival TransAmériques. Cet engagement en dit long sur l'investissement de cette interprète splendide pour un art et un milieu dans lesquels elle brille de plus en plus. ■